

Angéline et le survenant

Marie-Ève Bouchard, alias Meb, Danielle Shelton, Leslie Piché, Martine Chomienne, Marie Dupuis, Simon Millaire, Monique Leclerc Joachim, Maxianne Berger, Isa, Françoise Cloutier, Frédérique Péloquin-Chamberland, Louise Sigouin et Suzanne St-Hilaire

Numéro 9, 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/90266ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bouchard, M.-È., Shelton, D., Piché, L., Chomienne, M., Dupuis, M., Millaire, S., Leclerc Joachim, M., Berger, M., Isa, Cloutier, F., Péloquin-Chamberland, F., Sigouin, L. & St-Hilaire, S. (2019). Angéline et le survenant. *Entrevous*, (9), 8–15.

Laboratoire de création littéraire Troc-paroles

Pour ce numéro, deux types de contraintes littéraires créatrices ont été proposés aux participants :

- 1/2 une technique oulipienne expérimentée en groupe au LaboClic¹
- 2/2 un thème imposé pour l'appel à contributions Mots sur image.

¹ Ce LaboClic était inscrit dans la programmation officielle des Journées de la Culture.



*extrait du site Web
journeesdelaculture.qc.ca*

« Initiées et orchestrées par Culture pour tous, les Journées de la culture sont trois jours d'activités gratuites et ouvertes à tous qui favorisent un plus grand accès de la population aux arts et à la culture. Tel que décrété par l'Assemblée nationale, l'évènement se déroule chaque année le dernier vendredi de septembre et les deux jours suivants, partout au Québec.

La programmation propose une incursion interactive dans les processus de création et les savoir-faire. Les milliers d'activités qui la composent sont organisées par des artistes professionnels, artisans et travailleurs culturels, gens d'affaires, enseignants et travailleurs communautaires, municipaux ou gouvernementaux.

En 2018, les Journées ont mis les MOTS à l'honneur ! Par leur couleur, leur histoire, leur sens, leur sonorité, les mots nous font rêver, nous définissent et nous unissent. Ils sont le miroir de toutes les cultures, ils font notre culture. Les mots qu'on dit et qu'on écrit, qu'on rature ou qu'on calligraphie, les mots qu'on slame et ceux qu'on crie, qui nous emportent, les mots qu'on brode, ceux que l'on chante, qui nous émeuvent et nous empoétisent, les mots que l'on chuchote, ceux qu'on partage et qu'on apprend, aux autres ou à soi-même. »

1/2 LaboClic : caviardage poétique du roman *Le Survenant*

La Société littéraire a commencé par célébrer les Journées de la culture 2018 avec trois activités en amont, préparatoires à une fête chez sa marraine, la comédienne **Béatrice Picard**.

Le thème, « Angéline et le Survenant », trouve sa justification dans le rôle d'Angéline Desmarais, joué à la télévision de Radio-Canada par Madame Picard de 1954 à 1960. De plus, l'atelier de création littéraire s'est voulu un hommage à l'auteure de ce classique de la littérature québécoise qu'est le roman *Le Survenant* : Germaine Guèvremont, décédée en 1968; comme une des bibliothèques de Laval porte son nom, il a semblé à propos d'y convier les participants à ce Laboratoire **Troc-paroles**. Outre l'atelier en bibliothèque, on a proposé deux autres occasions de s'inspirer d'une page du roman qui mentionne Angéline pour écrire un poème : un appel à contributions virtuelles et une porte ouverte chez la DG de l'organisme, à Montréal. Résultat : douze poèmes obtenus par caviardage dudit roman (pages 11 à 13).



BÉATRICE PICARD : L'ANGÉLINE DU SURVENANT

Béatrice Picard en 1956,
dans un épisode du téléroman
Le Survenant, à Radio-Canada.
Elle y joue aux côtés de Jean Coutu,
« le grand dieu des routes
qui s'arrête au Chenal du Moine »,
dans les îles de Sorel.

Le samedi 29 septembre 2018, au cœur des Journées de la culture, Béatrice Picard a reçu chez elle une trentaine de convives : des élus, des membres de la Société littéraire, dont plusieurs auteurs. Après le brunch préparé par Marie Anne Arragon, l'hôtesse, accompagnée au piano par Philippe Prud'homme, a fait la lecture d'extraits du roman *Le Survenant* de Germaine Guèvremont, en alternance avec la lecture des douze poèmes découverts dans la prose de ce livre.

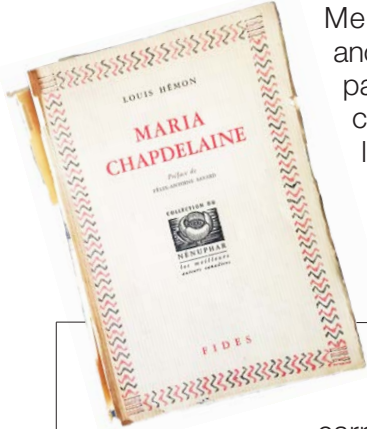
Quel a été le processus de création de ces poèmes ?

Il s'agit d'un procédé de caviardage qui a détourné, à la manière oulipienne, cette définition du dictionnaire : « supprimer en biffant à l'encre noire les passages d'un écrit interdits par la censure ».

LA MARIA CHAPDELAINE DE MEB

Pour ce projet, la Société littéraire a eu recours à l'expertise de **Meb** (Marie-Ève Bouchard), une auteure qui aime jouer avec les contraintes littéraires créatives. En 2017, elle a réussi l'exploit de publier un caviardage de *Maria Chapdelaine*, le célèbre roman de Louis Hémon. Son recueil s'intitule *Aria de laine*, ce qui constitue en soi une première poésie par soustraction de lettres du titre original.

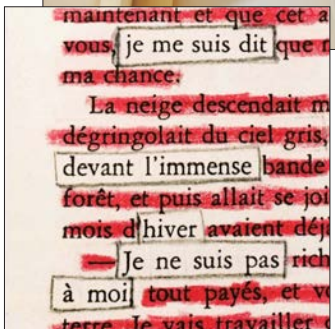
Meb a déniché dans une librairie d'occasion cette ancienne édition du roman. Elle s'est fabriqué un passe-partout de carton, puis elle a promené cette fenêtre carrée de deux pouces dans chacune des pages du livre, à la recherche de mots épars dans lesquels sa sensibilité voyait un vers après caviardage des mots non sélectionnés. De plus, elle s'est imposé une contrainte temporelle : chaque jour une page, recto et verso.



Meb a découpé à l'exacto tous ses carrés caviardés en ayant soin de ne pas détruire ce qui restait du livre. Elle a ensuite épinglé ses caviardages au mur et les a déplacés de manière à ce que les vers s'enchaînent en une suite de poèmes.



Meb a trouvé un éditeur, Moul, une jeune maison qui a reproduit pour la couverture le graphisme de l'édition 1946 de Fides¹. À l'intérieur, 160 carrés caviardés en rouge vif composent 20 poèmes.



CAVIARDAGE ET LIVRE AMPUTÉ

Le premier tirage de 450 exemplaires est quasiment épuisé : un succès à l'image de celui de l'atelier qu'elle a animé pour la Société littéraire. Les participants ont été unanimes : caviarder est *addictif*, plus que faire des mots croisés.

¹ Le roman a d'abord paru en feuilleton en 1914, dans *Le Temps*, un quotidien parisien. L'œuvre est tombée dans le domaine public 50 ans après la mort de son auteur en 1913.

jusqu'à cheval. À la tombée du jour, Pierre-Côme les dirigeait à peine. Mais il savait que, dans ce val alluvial où Ton chevrotaient vainement un quillon, le arceau, le fin, l'averse ébranlée encore à plumes ciliates pour de nombreuses récoltes.

Sur la terre voisine, de même grandeur, vivait David Desnois et sa fille unique, Angéline. Pierre-Côme songea à ses quatre garçons qui l'aidait à diriger dans les arroyons un peu étiré, la demoiselle à David Desnois. Pas commode à fréquenter. Ni belle, de rose. Et passé fleur depuis plusieurs été déjà. Mais travaillaient et manéger, comme il s'en voit souvent. Quand une fille a de bon goût, son, et des qualités par surcroît pourpas un garçon regardant d'un à la beauté.

— Vous savez pas que le père Dédace cherche à refaire ?

À la voix de son fils, Bernardine souriait.

— Qu'est-ce la pose du couer fort commode à lui repaître. Il a beau s'opérer Beauchemin, il vieillit comme tout le monde !

Mais il se remuait. Dédace et lui étaient de même âge. Il venait d'y penser.

— En tout cas, s'il refuse, c'est sûrement pas de vieillir. Ça doit être l'occupation qui le fait tasser.

Le effet d'y Dédace, se dit arroué, remuait le terrain. Après lui, la terre des Beauchemin ne vivait guère. Amable-Dédace, le fils unique, malade et sans endurance à l'ouvrage, ne serait jamais un vrai cultivateur.

De novembre, Pierre-Côme. Pourrait-il songer à ses garçons, Odéon, Augustin, Vincent, Jovinelle, tous les quatre robustes, vaillants et forts. Et il avait d'orgueil.

Avant de remettre le cheval au tract, d'un coup de coude commença il faussait épreuvant les côtes d'Odéon.

— Au prochain soir de bonne veillée, faudra que tu retournes voir la grande Angéline à Desnois. Elle était jolie par se laisser approvoiser comme les autres.

D'un pas pressé Dédace se dirigea vers la maison.

Un parfum de cire, mèches éteintes et valets croustant à la porte d'un avant, mais perenns, et des voisins, et même de la meilleure parenté, ne l'aidait, sauf dans les grandes circonstances (pour un baptême, une nocce, la mort ou la visite pastorale du curé de Saint-Anne-de-Sorel). Et encore,

si. Non, elle adhésive, la graphie elle-même de l'aveu et se mouvaient selon les règles supérieures après qu'elle.

à la tombée du jour
il cherche
sur la terre voisine un peu rétive
la peau du cœur

un prochain soir de bonne veillée
elle finira
par se laisser approvoiser
pour une nocce

À mesure qu'elle approchait de l'habitation des Beauchemin, le silence et l'immobilité autour du fournal étonnèrent Angéline. L'idée de trouver ses voisins déjà en mouvement dans le haut-côté, en pleine saison de chasse, quand les quois sont encore en place, les grives revues de verveux, d'embardations diverses, ainsi que de paves et de cages à corne, elle était mécontente. Pourquoi chauffer la grande maison quand le fournal suffit amplement sa besogne ?

Antérieurement Marie-Amanda et la mère Marthe, comme la plupart des femmes du Chêval du Maître et du rang de Saint-Anne, n'avaient jamais songé à conclure avec le Tomasson. Le bon Alphonse n'avait pas raison d'agir autrement. Si le fait d'écouter, d'être peu écarté à son temps, et ses traits, donne à une femme le droit de dévager l'ordre des choses, sans perdre le droit de voir. Amable n'était pas homme à le reprocher à sa femme ; il se mirait en elle. Pour sa part, Angéline ne méritait pas après d'une telle extravagance : le temps d'emprunter une canette de fil et de continuer son chemin.

Angéline se était pas trompée : rien ne bougeait à l'intérieur du fournal. Un peu de fumée tamisé débordé à la vue d'effiloches autour de la cheminée de la grand-maison. Elle vit de bon, un papier bien en main pour se garantir contre une nouvelle bourrasque. Le vent, un vent d'oculaire, filés et sournois, qui tamisé faisait le mort, comme suet, fuit des, griffes ventées, allongé mollement au dos des jupes, et innocente de voler même d'un pli la sur-face de Feau, maintenant grippé au fait de branches, secouait les aères à la dévotion. En deux bonds il fonce sur la route, souleva la promesse à plume râlée, courait les feuilles riches dans une dame folle et poussa même, hors de son chemin, un passant. Puis il harcela le rivage qui écumait, méo-tenueux, et colla les embardations à la grève, ébranla les toit des vases haut-mont, secoua les portes à deux battants et courut aux champs coucher un dernier regard : un vent du diable, harlant à la mort, il fit redier un balon jusqu'à bas du talus.

Un arroué, Dédace accourut au défilé. Z'vous rendez grandeur à ses côtés. Ennuyé de trouver B. Angéline il conclut, joyeux !

— Il mangera une claque de vent, hé ! hé !

Vous autres mêmes, réprimés silencieusement l'enferme, le ferme vous fera pas grand dommage cet automne, d'après ce que je peux voir.

Dès le soul de la porte, elle allait dire sa façon de penser à Alphonse, mais à la vue de Survenant qu'elle ne connaissait pas, elle s'arrêta, saisi. Après l'échange de quelques phrases, elle s'abandonna au silence à regarder

à mesure
le silence
et l'immobilité
autour

l'ordre des choses
se mirait en elle

le temps s'effilochait

ferme il fit claquer les couvertures et il s'installa à l'harmonium.

Par la fenêtre la musique parvint, adoucie, jusqu'à Angéline. Tout en défilant la tête, tant en se berçant, elle laissa son regard errer sur les alentours. Des champs humides une valée de nuit entouré jusqu'à elle. Que se passait-il dans le monde ? Jamais elle n'avait vu le cheval charrier pareille carg de paves étonnante. Ni les lattes autour de la maison déplier aussi délicatement le son de bon feuilles hautes. Jamais elle n'avait vu les grives se dévager ainsi jusqu'à la ligne soumise du bois, sous le levée de la jeune arroué. Ni le soleil poudré autour d'ur sur la plaine. Jamais, au grand jamais...

— Tu les juges-tu, Angéline ? Ça te parle ou pas de Survenant ?

Surprise, Angéline sourit. L'adulte Provincial et Bernardine Sabail — celle-ci respire dans sa robe à falbalas de mousseline blanche et son cotillon de même fumée, l'autre voit à elle le signe de son maintien harmonieux — étaient près d'elle à la rhaquait. Un doigt sur les lèvres, elle leur fit signe de se taire. Mais instinctivement le Survenant avait reconnu leur voix. Avec impatience il pléqua un accord et se leva !

— Un harmonium, c'est trop lent. Ça répond pas. Parlez-moi d'un piano. Le son pur et cariste à volonté !

— Ça n'est pas moi, Survenant, si tu veux pas nous jouer un air, lui cria Bernardine.

— Venant, le chevalier déjà en révolte, encastra un moment dans la croisée sa robuste figure !

— C'est bon. Je vais vous chanter la chanson qu'une actrice chantait à qui est qui l'aimait.

De novembre l'harmonium souffla péniblement, souffla, puis la musique se plaignait, presque humaine, avec la voix du Survenant.

Sous l'impulsion des trois femmes inclines, la balayée reprit son rythme becote. Mais Angéline détachait par la présence de ses compagnons, se remuait pas le fil enchanté de sa rêverie. Plus logique, arrongé par son sentiment, l'enferme qui vivait en soi tous les raisons il avait le Survenant élaborent pas qu'une autre femme est pour lui l'adulte d'un penchant amoureux. L'adulte, bonne comme du pain blanc, n'avait rien de redoutable, mais que venait chercher si la belle Bernardine Sabail, étonnée dans un robe blanche, avec un cotillon de rose transparent et des bottines boutons noirs haut ? Elle et ses petits manéges...

De la bouche du Survenant le mot-clé complétement est ce pour Bernardine Sabail la valeur d'une parole d'Évangile. Mais depuis de le voir faire il peut de cas d'elle et du fait avoir qu'elle avait s'achève uniquement en son bon

en se berçant
un doigt sur les lèvres
une actrice reprit le fil enchanté
de sa rêverie

aimer
n'avait rien
de redoutable

meur, elle pebra à son chariot une omelette dégoûtée, tout en se rengorgeant un angle avec acharnement, jusqu'au ras de la poitrine.

Revenez, revenez...

C'est à croire qu'on ne se laisse tromper par une actrice et chanteur des chansons composées de notes ordinaires, à la portée du plus humble aspect!

Quand on sait comment les notes, habillés de pourpours, d'hermines et chamarrures d'or, des glands à la robe, peuvent être si avides sur un rituel, le respect à la main en, sur la tête, une couronne garnie de toutes les pierres précieuses du monde... Quand on pense qu'il n'est permis de les approcher qu'à peine de grands qualifications, comme à l'Église...

C'est à croire...

Elle chercha le regard de Lisabel, mais Lisabel Provencal, les yeux ronds comme deux globes forestiers clairs, regardait droit devant elle. Elle se balança, sans penser à rien. Il finissait bien soûlé. Son prétendant, du Port-au-Beurre, trait la voit, le soir même. Comme tous les soirs de bonne veillée, plante que d'habitude, il avait sa femme. De l'arsenic dans son assiette que l'on trouvait à tout instant de perfidie et qu'il faut reconnaître à chaque nouvelle rencontre, elle ne connaissait jamais ni les ravissements, ni les angusties; la ponctualité de son prétendant lui garantissait une sécurité réelle. Au bout de six mois francs de fréquentation, il lui demandait de bon cœur de l'épouser. De bon cœur elle l'accepterait. Et leur vie d'époux s'accomplirait sans plus d'inquiétude. Remarquez grimaça sans gêne Angéline, voulant l'éloigner à tout prix, comme un prétendant.

— Le Survenant a parlé de faire un tour de visiteur. Ça dégraderait les parties de Blaud en même temps.

Remarque comprise. Par malheur elle pensa à rester. Mais sous le regard étroit de l'infirme, elle se cravata et partit, commençant avec elle Lisabel, avant la fin de la chanson.

Le blond, fringant, difficile à conduire, défilait et la voiture légère fila comme un coup de vent sur le chemin de Sainte-Anne. Au village, après avoir épousé quatre hommes, par équipe de deux, en la brève de la cantonnière sur les roues, passant en coupant. Sur le bord de la bande, une femme douce et villageoise de tous les âges s'occupait intensément les pédales. Le passant, un gros homme, perché, restait perché, le derrière en l'air. Sans paraître, tant qu'il faisait, faisait ainsi en deux temps au sol, car il souffrait.

PAGE 107 • MARIE DUPUIS

au bout de la chanson un coup de vent quatre hommes la bonne, le derrière en l'air

PAGE 133 • SIMON MILLAIRE

une hostilité subite avant de lui donner une ombre d'espoir tout serait à recommencer jamais de tranquillité

te qui n'était point une montagne; le soir, c'était plus que de la pousser d'une tête d'épingle, le lendemain matin. Seulement il faut peier et faut se rassurer.

— Me rassurer pour oublier le Survenant? Jamais!

— Non, mais pour venir à bout de ta peine. Tu pourrais encore à lui, mais à une meilleure manière.

— Ah! il m'est venu! Je l'aurais senti pas, comme un ombage...

— C'est ça, c'est ça...

— Avant de connaître le Survenant, j'étais ta maison, tes fleurs. Tu les as eues. De plus pendant un an il t'a donné son cœur. Et ça par surprise!

Tu n'as rien à regretter? Et tu regrettes tout! Sois plus raisonnable que ça.

Une hostilité subite brilla dans le regard d'Angéline.

— Le Survenant t'est venu en ombre devant moi un vrai moment. S'il avait agit autrement, je te dis bien franchement que je n'ai pas si l'aurais ni de quoi à lui refuser.

— Je veux pas dire ça Angéline, pensa Marie-Amande, chagrinée.

Le Survenant, apparut Angéline! Il fallait donc que Marie-Amande fût fidèle à lui pour penser des choses semblables. Lui qui appela Angéline à son nom, ce qu'il y a de chantant sur la terre, lui qui parlait des fleurs comme de personnes avec qui il se serait tenu en pareil de connaissances. Et à Piquart, le corset de bonbons qu'il lui avait donné en présent!

Si peine repensait vite le dessus, au milieu d'un silence l'infirme demanda poliment.

— Marie-Amande, pense-tu... si je partais à sa recherche, que je m'attends à la ramener?

Marie-Amande hocha avant de lui donner une ombre d'espoir.

— Peut-être que tu le ramèneras, mais tôt ou tard il repartira et tout sera à recommencer. À supposer que tu l'arrêtais à son, que tu le révois à lui, même avec une chaîne de fer, ce n'est la vérité, chaque jour par ta faute, tout d'un coup.

— Et toi, pense à son, et toi, pense à une dégrise à son, pense Angéline... tu le perdrais plus que tu le pends à c'étois. Si elle est si contente d'être avec les autres, laisse-la à sa volonté. Même si c'est une bonté de faire le choix d'une autre femme, accorde-lui son bonheur.

Autrement, tu ne l'aimas plus d'homme. Autant, ma fille, c'est pas tant d'un monde que ce soit de l'autre que de consentir à lui donner ce qu'il a de meilleur. Abandonne-le, Angéline. Sans quoi, tu connaîtras jamais rien même de tranquille.

— Je peux pas comprendre.

— Cherche pas à comprendre. Plus tard tu comprendras. De la peine, ma fille, ça meurt comme de la paille. Tout finit par mourir à la longue. C'est dans l'ordre des choses. Dis-moi bien j'aurai vu à son un accoutrement de vie, penché sur son mal, comme une plante morte sur la commune. Ton père est à la veille de revenir. Faut pas qu'il se retrouve de malade. Reviens-moi.

À l'appel de son père, Angéline était venue. Les yeux secs, sans même exhiber un soupir, elle sortit de la maison. Marie-Amande, inquiet, la regarda fuir. Elle la vit se balancer sur la pointe des pieds, puis s'effiler deux fois, deux fois, sur la flamme du fanal. Étrange façon, tantôt basse, la flamme fut à gauche, à droite, comme si elle n'était pas venue mourir. Alors Angéline alla la poche allumée et l'écrasa à pleins doigts. Ensuite elle alla rebouter le couvercle de l'armoire et courut à la place auprès de Marie-Amande. Mais elle était malade, comme on dit de sa grossesse.

La, le visage enchaîné dans sa main violemment et transportée à l'écart de malaise, elle se recoucha. Son père, elle l'acceptait, son malade, elle l'acceptait. Le passant qui un soir d'automne, au Chemin du Meunier, avait heurté à la porte des Recherches, pouvait s'égarer à travers, sur la voie sans issue. Dans un genre de dégoût, elle lui donna ce qu'il a de meilleur. Abandonne-le, Angéline. Sans quoi, tu connaîtras jamais rien même de tranquille.

— Quand elle parla de nouveau du Survenant, ce fut comme d'un être qui vient de passer de vie à trépas.

— Il avait ses défauts, l'en conviens. Il était parfait. Et c'est approuvant pas plus de sentiment pour moi, il est pas à blâmer. Tu n'as pas le tour de me faire aimer. Ça marchait point de même pas moi les deux. Sois-moi... seulement... je veux lui donner son dû, il m'a jamais appelé bonté.

Unque autre même le visage de l'infirme en larmes. Ainsi le ciel paraît s'être effrit au milieu de la pluie.

— Ah! si avait ses défauts, recherche Marie-Amande il était si malade, si rassuré. Et franchement il était bien à son. Si droit... si vaillant! Avec des habits marrants...

— C'est cette dernière qui il veut aller!

— Une chanson attendant pas l'autre.

— Angéline admit fermement.

— La toujours la tête basse, le rire aux lèvres.

Le grand rire clair. Toujours quand à Piquart de Sainte-Anne de bord traversa une bordée de neige jusqu'au Chemin du Meunier, Angéline précéda le grand rire s'égarer sur les roues. Elle pensa.

PAGE 134 • MONIQUE LECLERC JOACHIM

tout finit par mourir même la flamme du fanal passant un soir d'automne tranquille et pâle au milieu de la pluie

LE SERVANT 37

— Sûrement.

— Cher **Agrippa**, ils ont un harmonium, mais c'est de valeur: personnel pour jamais.

Le Servant se retourna du côté d'**Agrippa**.

— C'est la vérité qu'elle dit là?

— La franchise vérité! Mais c'est un harmonium tout ancien qui doit avoir besoin de se faire accorder: on l'a pas accordé depuis la mort de ma mère.

— Faudra que j'arrête cher vous, à quelque détail.

Agrippa fut moussié de joie.

Le Servant pensa à son frère et se mit à causer avec les hommes, laissant sa main fraîche sur la table, près d'**Agrippa**. Celle-ci regardait, sans pouvoir en détacher ses yeux, cette grande main d'homme, délicate et puissante, tout à la fois souple et ferme, une main qui semblait douce au toucher et en même temps ferme et bloquée comme le cœur de chêne, une main adroite à façonner de fins ouvrages. **Agrippa** se traîna sùre. Sous la peau étendue les veines saillaient: elles couraient en son sein sans que de vigoureux rameaux échappés de la branche. L'enfance pensa: une telle main est un bienfait à qui la possède et une protection pour la femme qui y renferme sa main. Quelqu'un pensa la pitié et la hantise de la lampe vacille. Devant lui deux qui se lueux alluma un instant au droit des cinq doigts large ouverte, elle trouva que la main du Servant ressemblait à une étoile.

La veille était au repos. La veille le lueur des Branches s'enroulaient les heures à coups petites et précipités. Elle en laissa tomber tout d'affût dans la cuisine. Assis chacun se prépara à rentrer sous son toit et Venant songea aux travaux du lendemain. Il n'était rien autre que de se tailler une bonne journée d'ouvrage.

Après la mort de sa femme, Didacé avait laissé plusieurs choses en détresse sur la terre: il avait le cœur, pour ainsi dire, à être d'être qui se pose. En arrivant, le Servant vit tout ce qui pensait, ce qui cherchait à manquer et qui voulait seulement faire défaut: le feu et le radoub, les vices habituels à jour à venir, les choses à redresser, celles qu'il fallait redresser avant la neige, les paquets à poser, le maçonage de la cheminée, enfin, tout. Au Chêne, plusieurs cultivateurs, sur Pierre-Claire Provost, commençaient à regretter qu'il n'était pas échoué chez eux plutôt que chez les Branches: on ne peut plus il leur était bon. À une corvée de route, la veille, Didacé n'avait-il pas été sa femme couramment et un peu au détriment d'Amable? Un possesseur de Miska avait demandé en passant:

— Qui, cela à être esage qui travaille comme un déchaîné à faire tout!

PAGE 37 • MAXIANNE BERGER

la joie
tourna le dos aux hommes

vacilla
devant une vieille horloge

et laissa tomber
chacun des vieux

au piquet
de sa corvée

LE SERVANT 37

— Sûrement.

— Cher **Agrippa**, ils ont un harmonium, mais c'est de valeur: personnel pour jamais.

Le Servant se retourna du côté d'**Agrippa**.

— C'est la vérité qu'elle dit là?

— La franchise vérité! Mais c'est un harmonium tout ancien qui doit avoir besoin de se faire accorder: on l'a pas accordé depuis la mort de ma mère.

— Faudra que j'arrête cher vous, à quelque détail.

Agrippa fut moussié de joie.

Le Servant pensa à son frère et se mit à causer avec les hommes, laissant sa main fraîche sur la table, près d'**Agrippa**. Celle-ci regardait, sans pouvoir en détacher ses yeux, cette grande main d'homme, délicate et puissante, tout à la fois souple et ferme, une main qui semblait douce au toucher et en même temps ferme et bloquée comme le cœur de chêne, une main adroite à façonner de fins ouvrages. **Agrippa** se traîna sùre. Sous la peau étendue les veines saillaient: elles couraient en son sein sans que de vigoureux rameaux échappés de la branche. L'enfance pensa: une telle main est un bienfait à qui la possède et une protection pour la femme qui y renferme sa main. Quelqu'un pensa la pitié et la hantise de la lampe vacille. Devant lui deux qui se lueux alluma un instant au droit des cinq doigts large ouverte, elle trouva que la main du Servant ressemblait à une étoile.

La veille était au repos. La veille le lueur des Branches s'enroulaient les heures à coups petites et précipités. Elle en laissa tomber tout d'affût dans la cuisine. Assis chacun se prépara à rentrer sous son toit et Venant songea aux travaux du lendemain. Il n'était rien autre que de se tailler une bonne journée d'ouvrage.

Après la mort de sa femme, Didacé avait laissé plusieurs choses en détresse sur la terre: il avait le cœur, pour ainsi dire, à être d'être qui se pose. En arrivant, le Servant vit tout ce qui pensait, ce qui cherchait à manquer et qui voulait seulement faire défaut: le feu et le radoub, les vices habituels à jour à venir, les choses à redresser, celles qu'il fallait redresser avant la neige, les paquets à poser, le maçonage de la cheminée, enfin, tout. Au Chêne, plusieurs cultivateurs, sur Pierre-Claire Provost, commençaient à regretter qu'il n'était pas échoué chez eux plutôt que chez les Branches: on ne peut plus il leur était bon. À une corvée de route, la veille, Didacé n'avait-il pas été sa femme couramment et un peu au détriment d'Amable? Un possesseur de Miska avait demandé en passant:

— Qui, cela à être esage qui travaille comme un déchaîné à faire tout!

PAGE 37 • MAXIANNE BERGER

la mort
mit sa main sur un cœur

pensa y enfermer
la lueur d'une étoile

or
le cœur en sa peine

vit seulement
le regret

LE SERVANT 37

— Sûrement.

— Cher **Agrippa**, ils ont un harmonium, mais c'est de valeur: personnel pour jamais.

Le Servant se retourna du côté d'**Agrippa**.

— C'est la vérité qu'elle dit là?

— La franchise vérité! Mais c'est un harmonium tout ancien qui doit avoir besoin de se faire accorder: on l'a pas accordé depuis la mort de ma mère.

— Faudra que j'arrête cher vous, à quelque détail.

Agrippa fut moussié de joie.

Le Servant pensa à son frère et se mit à causer avec les hommes, laissant sa main fraîche sur la table, près d'**Agrippa**. Celle-ci regardait, sans pouvoir en détacher ses yeux, cette grande main d'homme, délicate et puissante, tout à la fois souple et ferme, une main qui semblait douce au toucher et en même temps ferme et bloquée comme le cœur de chêne, une main adroite à façonner de fins ouvrages. **Agrippa** se traîna sùre. Sous la peau étendue les veines saillaient: elles couraient en son sein sans que de vigoureux rameaux échappés de la branche. L'enfance pensa: une telle main est un bienfait à qui la possède et une protection pour la femme qui y renferme sa main. Quelqu'un pensa la pitié et la hantise de la lampe vacille. Devant lui deux qui se lueux alluma un instant au droit des cinq doigts large ouverte, elle trouva que la main du Servant ressemblait à une étoile.

La veille était au repos. La veille le lueur des Branches s'enroulaient les heures à coups petites et précipités. Elle en laissa tomber tout d'affût dans la cuisine. Assis chacun se prépara à rentrer sous son toit et Venant songea aux travaux du lendemain. Il n'était rien autre que de se tailler une bonne journée d'ouvrage.

Après la mort de sa femme, Didacé avait laissé plusieurs choses en détresse sur la terre: il avait le cœur, pour ainsi dire, à être d'être qui se pose. En arrivant, le Servant vit tout ce qui pensait, ce qui cherchait à manquer et qui voulait seulement faire défaut: le feu et le radoub, les vices habituels à jour à venir, les choses à redresser, celles qu'il fallait redresser avant la neige, les paquets à poser, le maçonage de la cheminée, enfin, tout. Au Chêne, plusieurs cultivateurs, sur Pierre-Claire Provost, commençaient à regretter qu'il n'était pas échoué chez eux plutôt que chez les Branches: on ne peut plus il leur était bon. À une corvée de route, la veille, Didacé n'avait-il pas été sa femme couramment et un peu au détriment d'Amable? Un possesseur de Miska avait demandé en passant:

— Qui, cela à être esage qui travaille comme un déchaîné à faire tout!

PAGE 37 • ISA

la vérité étalée sur la table en chêne
ainsi que de vigoureux rameaux échappés
de la branche

vacilla un instant
laissa tomber son lendemain

la mort avait seulement redressé la route

¹ Seule participante à avoir découvert un haïku dans son caviardage.

heure malheureuse
rien de bon pareil vacarme
honte pour la paroisse

MARIE-DIDACE 237

franc et que le ping-pong a plus de l'airant que la rousseuse du cercle? Toutes choses de nature à rendre plus qu'à affaiblir le véritable amour.

Puis il revient en la même enfance – Tu-Côme, Tu-Dace – la même jeunesse, le travail pour les mêmes toises, cesus les mêmes dangers. Et s'étaient battus, sur le perrou de l'église, le matin du jour de l'an – je m'appelle l'Évangéliste, je m'appelle Françoischem. Ça ne change pas.

Siccome Didace avait eu sa heure malheureuse quand il avait accueilli le Sarvenouan, ce chef-d'œuvre, dans la maison. Rien de bon s'écrit avant un tel jour de l'an. Une si belle passion que les autres avaient honte de leur sac de cerise. Si l'un veut la garder ainsi entre soi, il ne faut pas laisser l'étranger y pénétrer et en faire une rumeur. Autrement on la sœur à sa parent.

Mais plus tard Didace avait le travail avec les vieux jers, les caducs, ceux que le soleil abandonne à leur sort, en vain.

Pierre-Côme venait, puis il venait à sa fin. On est sûr qu'il allait s'échapper le gilet. Les six autres étaient autour de la table sur la bouffe. Puis il venait en marchant devant sa porte, il en venait un seul pour cracher.

An fois qu'il faisait, Phoinne gogues, scandalisée d'un pareil vacarme, dans une maison où il y avait de la mouille grave, les fesses, qui ne redoutent pour pendre avec de la jeune mère et de l'indigne que d'être tirées ensemble dans de l'ennui à l'ennui du feu, lui fit signe de baisser le nez. Mais lui, tout à son idée, éclata quand même.

— C'est toi, Didace, qui t'es que l'ennemi pour éprouver son tour de chemin? C'est une vraie bouffe, pour la paroisse, un devant de porte scandaleux.

Sans parler de temps, Didace regarda:

— Non, mais ça prend et ça va une semaine avec de monde!

Voyant son cœur qui les regardait à pleins yeux, il se calma. La mère Sabrail se pencha vers **Angélique**.

— Quel culot dans ce gros Françoischem! Les hommes pas!

Et s'élevait par franchi le bruit de la maison que le vent L'ébranle et tremble, tout étonné, de côté de Pierre-Côme.

— Sans cesse, comme l'Évangéliste, que vous avez bien bon cœur!

Phoinne regardait à peine. Son sang trop clair s'échappait, telle l'eau d'une cruche filée. Elle aurait pour conserver ses forces. Une à une, comme un temps épuisé, elle les rassemblait dit qu'elle reprit connaissance.

GERMAINE GUYERMENT 278

Intriguée, Phoinne pénétra dans la chambre. Bien qu'il n'y fit pas clair, l'odeur lui parut y être, une fois bas ses yeux par terre, puis du lit; l'autre, gardant l'impression du pied large en épais de l'Évangéliste, pendant encore au moment de la chute.

— Dormez-vous?

— Pas l'indigne d'un sommeil.

— Vous dormez?

Puis de passer devant le silence effrayant. Phoinne chercha à attraper le change à la fin, mais se main affaiblie ne réussit qu'à en détacher ses yeux. La lumière que les larmes jaunissantes conduites d'abandon entre les deux yeux dans la pièce. Arrivés par la clarté brutale, Phoinne ne vit rien. Mille petits étincelles devant elle, lui firent fermer les yeux. Lorsqu'elle les ouvrit, l'Évangéliste, debout avec les couvertures, paraissait reposé, malgré dans sa chair. Sur son visage calme et légèrement penché, comme dans un moment de réflexion, la bouche gardait le pli de soufre. Une vague note paraissait sur saux et à la gorge. Des frissons, qu'une dernière note avait de provoquer, venaient le front lisse d'une frange d'ice fait. Aucune trace d'agitation.

Hypnotisée sans comprendre, Phoinne ne quittait pas des yeux le visage immobile. Soudain, elle abaissa la vue. Sur la courtisane rouge feu, les mains jointes formant un cercle dur et glacé, comme un cercle de bouillottes. De haut de degré, elle les observa puis regarda jusqu'en sous l'Évangéliste était muet. Seul. Sans le prêter. En pleines nuit.

Tout la paroisse accusait Phoinne d'avoir tué l'Évangéliste parce qu'elle la haïssait. Bien plus étonnant devant le corps de jour qu'elle l'avait laissé manger, la veille. Elle était la honte, le déshonneur de Marie-Didace, de Beauchemin, de la paroisse.

Ce fut la fin du monde. Un chaos épouvantable. Des mains monstrueuses rappèrent Phoinne; elles l'emmenèrent dans une caboché infernale qui menait l'Évangéliste, exécuté de Pierre-Côme Françoischem **Angélique** gâté par à côté en tant comme une fille. Tout le temps, la fillette sanglante. Le change fait le timbre, surant le temps de Phoinne. Des quatre coins de la paroisse, les gens, à la face de silence, accusaient, foucra en main, pour l'emmené en route, pendant l'éternité.

Phoinne voulait fuir. Sans un cent, elle s'élevait près du lit. Sa nuit, heureuse et chthonienne, fit mouler la boîte de pilules que l'Évangéliste avait vidée durant la nuit.

le silence
chercha
dans sa chair
le déshonneur

un chaos
infernale
heurte
la nuit

GERMAINE GUYERMENT 288

Entre ses peines, ses grands secrets d'enfant, ses petits secrets de jeune fille. Mais Marie-Amande, avec ses huit enfants – le troisième venait de naître –, avait un secret. Et puis, en change. Laine mariée à l'île de Gêles, l'autre, fille au Chaval de Méine, certes elle se remémorait toujours avec plaisir, mais elle n'avait plus la même vie.

— Non, cette chose de être à la fin trop vite et trop délicate pour permettre à la jeune parole de la terre, mieux de l'effacer **Angélique** le protège-à l'accomplissement, ses mains refaisaient le geste manqué de mettre une plante à l'abri de l'ennemi.

Juste de même l'ennemi est ainsi proclamé à tous les vents, au Chaval du Méine, que le Sarvenouan avait fait sa part, qu'il était mort à la guerre.

«Les yeux au ciel, fier de repartir vers un dernier pays, en glissant, comme il l'avait promis, non pas en temps, ni après le lui avait promis. Elle se taisait. On ne savait rien de lui. Son silence serait sa revanche sur le vieux monde...»

— Mais moi-même **Angélique**

Ses mains qu'elle devait transplanter, l'après-midi même, avant les grandes gelées d'automne. Puis Marie-Didace devant l'ennemi. À l'image de l'Évangéliste grimé par le fleur à peine. Angélique est un faible secret.

Les yeux dans l'air, elle pla une précaution le portrait du Grand-dieu-des-mois, prenant bien soin de ne pas faire de plus à la figure de l'ennemi, et elle l'entraînait en son ouvrage, dans le petit sac de coton jaune, avec son sacochette.

Après un signe de croix, la tête haute, elle sortit de l'église.

ses peines ses secrets
inconsciemment
à l'abri
il était mort les yeux au ciel
son silence serait sa revanche



SUZANNE ST-HILAIRE a lu le roman de Germaine Guèvremont et elle a fait preuve d'initiative en proposant à la revue, non pas un caviardage poétique, mais une installation thématique. Ce faisant, elle a lié le roman objet de la contrainte oulipienne de l'activité du LaboClic au thème de l'activité Mots sur image, les chaussures (pages 16 à 19). Nous avons recherché dans le roman les deux citations d'où elle a tiré les mots inscrits sur les formes en bois, d'un côté de la vieille machine à écrire, celle du Survenant, de l'autre, celle d'Angéline.

« Depuis le dimanche précédent, le Survenant ne parlait que de cirques et d'amusements. Mécontent d'un tel acharnement à faire miroiter, aux yeux des gens du Chenal du Moine, des plaisirs qu'il jugeait superflus, Pierre-Côme Provençal le lui avait reproché :

– T'es donc ben riche, **Grand-dieu-des-routes**, pour toujours chercher à dépenser de l'argent? »
chapitre XV

« Quand elle parla de nouveau du Survenant, ce fut comme d'un être qui vient de passer de vie à trépas :

– Il avait ses défauts, j'en conviens. Il fêtait parfois. Et s'il éprouvait pas plus de sentiment pour moi, il est pas à blâmer. J'ai pas su le tour de me faire aimer. On marchait point du même pas tous les deux. Seulement... seulement... je veux lui donner son dû : **il m'a jamais appelée boiteuse.** »
chapitre XVII